



Sabratha. Théâtre le mieux conservé du monde romain.

GRECS, ROMAINS ET BYZANTINS...

LES TRÉSORS D'UNE LIBYE OUBLIÉE

Par **Rosine Lagier**

Celles et ceux qui ont déjà visité de nombreux sites antiques sur les rives de la Méditerranée et qui, un jour, comme moi, ont eu la chance de découvrir les richesses incomparables de la Cyrénaïque et de la Tripolitaine antiques, ont été éblouis par tant de beautés. Il émane de la Libye un charme particulier qui tient autant à ses paysages qu'à l'importance des vestiges du passé.

En 2007, la Libye, longtemps pays fermé, semble devenir une destination à la mode. Nous embarquons à Nice dans l'après-midi du 2 avril à bord d'un bateau de croisière qui accueille deux cents passagers aussi intrigués et curieux que moi. Merci à Jean-Marie Blas de Roblès, éminent archéologue qui a consacré plusieurs dizaines d'années aux fouilles et à de patientes découvertes, d'avoir partagé avec nous sa connaissance intime de chacun des lieux de cette Libye un moment retrouvée, de nous avoir guidés dans des sites absolument fabuleux, trop longtemps méconnus en raison de gros retards liés à des contingences politiques et qui sont, aujourd'hui sans doute, retombés dans le chaos...

UNE CROISIÈRE STUDIEUSE ET INOUBLIABLE

Le bateau quitte le port le soir même pour naviguer au large de la Corse et de la Sardaigne. Les deux journées de navigation sont consacrées aux conférences sur l'histoire de la Libye, de ses grandes métropoles qui, méprisées par les populations nomades vers 645 après notre ère, s'abandonnent au lent travail d'ensevelissement des dunes. Elles disparaissent si complètement que le sommet des plus hauts édifices émerge à peine des sables lorsque les premiers archéologues les découvrent. Les échanges avec Jean-Marie Blas de Roblès sont des plus enrichissants, ses films nous aident à comprendre les gigantesques travaux de déblaiement menés pendant plusieurs dizaines d'années par des équipes libyennes et internationales...

LA TRIPOLITAINE : SABRATHA, TRIPOLI, LEPTIS MAGNA

Après s'être éloigné des côtes tunisiennes, le bateau laisse derrière lui le golfe de Gabès et l'île de Djerba. Bordant des ruines, la Méditerranée rappelle combien l'histoire de Sabratha fut liée au commerce maritime. Parmi les vestiges, figurent le plus grand *iseum* d'Afrique (sanctuaire dédié à la déesse



Tripoli. Ruelle des étameurs dans les souks.



Tripoli. Arc de triomphe dédié à Marc Aurèle.

Isis), le pavement de mosaïque intégralement conservé d'une église justinienne et, bien sûr, le théâtre, qui est sans conteste le mieux conservé du monde romain. Tripoli montre des traces des différentes civilisations qui s'y sont succédées. La vieille ville fortifiée, la médina, avec ses ruelles qui se perdent dans de multiples impasses, en atteste : l'arc de triomphe dédié à Marc Aurèle, les mosquées ottomanes, la maison des Caramanli, les souks... Au-dessus des marches de l'imposant musée de la Jamahiriya, qui a été entièrement réaménagé par l'Unesco, nous découvrons avec stupéfaction, sur un podium, la Volkswagen verte avec laquelle le colonel Kadhafi fit son entrée dans la ville lors du coup d'état de 1969. Tout un symbole ! Les collections archéologiques d'une grande richesse rassemblent des mosaïques romaines, un statuaire des cités antiques, une gravure rupestre du Fezzan et autres objets de la période médiévale. Nous appareillons en fin de journée.

Le lendemain, accostage à Al Khums, point de départ pour la visite de Leptis Magna, ville importante de la république de Carthage puis de l'Empire romain : elle comptait cent mille habitants. Ce site, le mieux conservé et le plus impressionnant du bassin méditerranéen, s'étend sur quatre-cents hectares : seuls, les principaux édifices monumentaux et quelques quartiers de cette ville immense ont été découverts et classés au patri-

moine mondial de l'Unesco. L'entrée de la ville est marquée par l'arc de Septime Sévère puis le *Cardo Maximus* mène au *Chalcidicum*, immense galerie marchande ; au théâtre, gigantesque édifice creusé dans la colline du bord de mer. La visite se poursuit vers le marché et le forum sévérien, vaste place rectangulaire (cent sur soixante mètres), ceinte de hauts murs. Des protomés de Méduses et de Néréides rythment les extrados des arcades : les Néréides se distinguent de la Gorgone Méduse par les vaguelettes figurées sur les joues ; ces représentations protégeaient de tout mal le cœur de la cité. La basilique sévérienne est un quadrilatère (quatre-vingt-douze sur quarante mètres), pavé de marbre : une inscription

et Benghasi, deuxième ville du pays. Cernée par la Méditerranée au nord et la grande mer de sable au sud, la Cyrénaïque apparaît comme une île. Les cinq cités antiques dont elle porte les vestiges témoignent de son passé grec. Ptolémaïs... Une incroyable sensation d'éternité se dégage de ce site immense et quasiment vierge avec pour seul horizon la Méditerranée et les collines couvertes de maquis du Djebel Akhdar. Ptolémaïs, l'une des anciennes capitales de Cyrénaïque, fut probablement fondée par des colons de Barqua au VII^e siècle avant notre ère. Les ruines sont encore peu dégagées mais donnent à voir un palais rarissime et des citernes souterraines de toute beauté. Plusieurs vestiges d'époque chrétienne attestent de sa prospérité

Entrée de Leptis Magna et le *Cardo Maximus* marqués par l'arc de Septime Sévère.



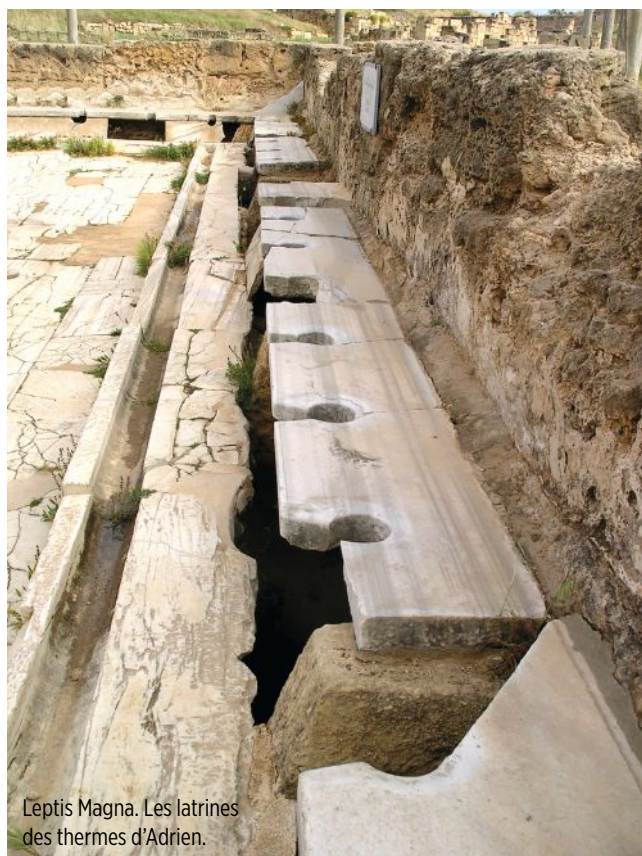
date son achèvement en 216. Les thermes d'Adrien - superbe complexe qui témoigne de l'arrivée de l'eau courante dans la cité - était dédié au corps, au sport et à l'esprit... Plus de deux cents colonnes de marbre, issues des ces thermes, ont été pillées entre 1686 et 1689 : Claude Lemaire en importa quelques-unes en France, à l'église Saint-Germain-des-Prés ; à Versailles, elles furent débitées pour en faire des placages !

LA CYRÉNAÏQUE : BENGHASI, PTOLÉMAÏS, CYRÈNE, APOLLONIA

La navigation reprend en traversant le golfe de Syrte, en longeant la côte libyenne pour atteindre la côte de la Cyrénaïque

à l'époque où elle supplanta Cyrène pour devenir capitale de la Pentapole. La rue principale, appelée « rue des Monuments » date de l'époque helléniste : elle permet d'admirer l'arc de triomphe de Constantin, les bains byzantins, la maison du Triconque et le palais des Colonnes, deux résidences luxueuses. Sous l'agora, se trouvent les citernes de la ville : acheminés par un viaduc de vingt-cinq kilomètres, c'étaient plus de huit millions de litres d'eau qui pouvaient y être stockés.

Mais deux sites majeurs de la région nous ont laissés bouche bée : Cyrène, classée au patrimoine mondial de l'Unesco - grand centre intellectuel de l'Antiquité dont les rues furent foulées par Platon qui y fut initié aux mathématiques par Hérodoté



Leptis Magna. Les latrines des thermes d'Adrien.



Leptis Magna. L'amphithéâtre creusé au 1^{er} siècle est le premier du genre en Afrique.



Leptis Magna. Tête de Gorgone Méduse du forum sévérien, III^e siècle

COLONIE DES GRECS DE THÉRA, CYRÈNE EST CONSIDÉRÉE COMME L'ÉGALE D'ATHÈNES OU DE SYRACUSE.



Cyrène. Une belle rencontre à l'entrée de la ville antique.

- et Apollonia. En ce 8 avril, à quatre heures du matin, nous empruntons une très belle route, bordée d'immenses affiches à la gloire de Mouammar Kadhafi. Nous roulons sur une centaine de kilomètres sans une seule maison, sans circulation. Puis, une petite route, qui suit l'arc montagneux du Djebel Akhdar, nous permet de découvrir des paysages et des végétations très variées et fleuries, juste avant les chaleurs écrasantes de l'été. Le soleil commence à dissiper la brume, le temps est frais.

Colonie des Grecs de Théra, Cyrène est considérée comme l'égale d'Athènes ou de Syracuse, devenant ainsi l'une des plus importantes villes grecques et la plus grande de toute l'Afrique. Son déclin s'amorça au IV^e siècle avec, tout d'abord,

la division de la Cyrénaïque en deux provinces puis avec le très violent séisme qui frappa l'Afrique du Nord en 365. Nous y découvrons quatre ensembles merveilleux. Le temple d'Apollon, premier édifice du sanctuaire, bâti sur une corniche naturelle agrandie en une vaste terrasse au fil des siècles, est entouré par les Cyrénéens de multiples temples, autels et fontaines. L'Agora et le Ptolémaïon sont le cœur de la ville grecque, de nombreux vestiges nous rappelant son appartenance successive aux Grecs, aux Romains puis aux Byzantins. Le Ptolémaïon, quant à lui, ponctue de sa majesté l'extrémité de la rue Droite, axe principal de la cité qui mène au temple de Zeus, le plus grand temple grec d'Afrique (70 mètres de long, 17 de large,



Cyrène. Vue générale de la nécropole.

46 colonnes hautes de 9 mètres), puis à la basilique chrétienne orientale autrefois ornée de mosaïques. Enfin, nous visitons l'immense nécropole, véritable ville des morts d'où surgissent plus de trois mille sépultures ! Seuls dans cette immensité et dans le silence absolu des lieux, nous tirons notre repas des paniers avant de reprendre la route.

Apollonia, l'ancien port de Cyrène, était le seul abri de cette côte. Les remparts délimitent parfaitement le site archéologique, ne permettant de découvrir que les deux tiers de la cité antique. Le site recèle de nombreux vestiges datant principalement de l'époque byzantine, les occupants ayant à cette période recouvert les anciens édifices. On distingue les

Apollonia. L'église orientale V^e-VI^e siècle.

Cyrène. Le temple de Zeus, le plus grand temple grec d'Afrique.

basiliques paléochrétiennes érigées selon un plan classique à trois nefs séparées par des colonnes récupérées de monuments antérieurs. Plus loin s'étendent les thermes, les magasins portuaires d'époque romaine pour entreposer du grain et des marchandises mais aussi quatre silos circulaires qui servaient à la macération avec du sel des intestins de maquereaux, anchois ou thons pour la fabrication du *garum*, à l'origine de la pissaladière ! Puis ce fut l'Acropole et le théâtre creusé dans la colline face à la mer... Il ne reste malheureusement pas assez de pages pour parler de Tolmeta, Ghirza...

Après une croisière de 2076 milles marins (soit 3 845 km), ce fut le retour par la Sicile et le tri de plusieurs centaines de photos. À peine retrouvés, que sont devenus tous ces trésors ? ●